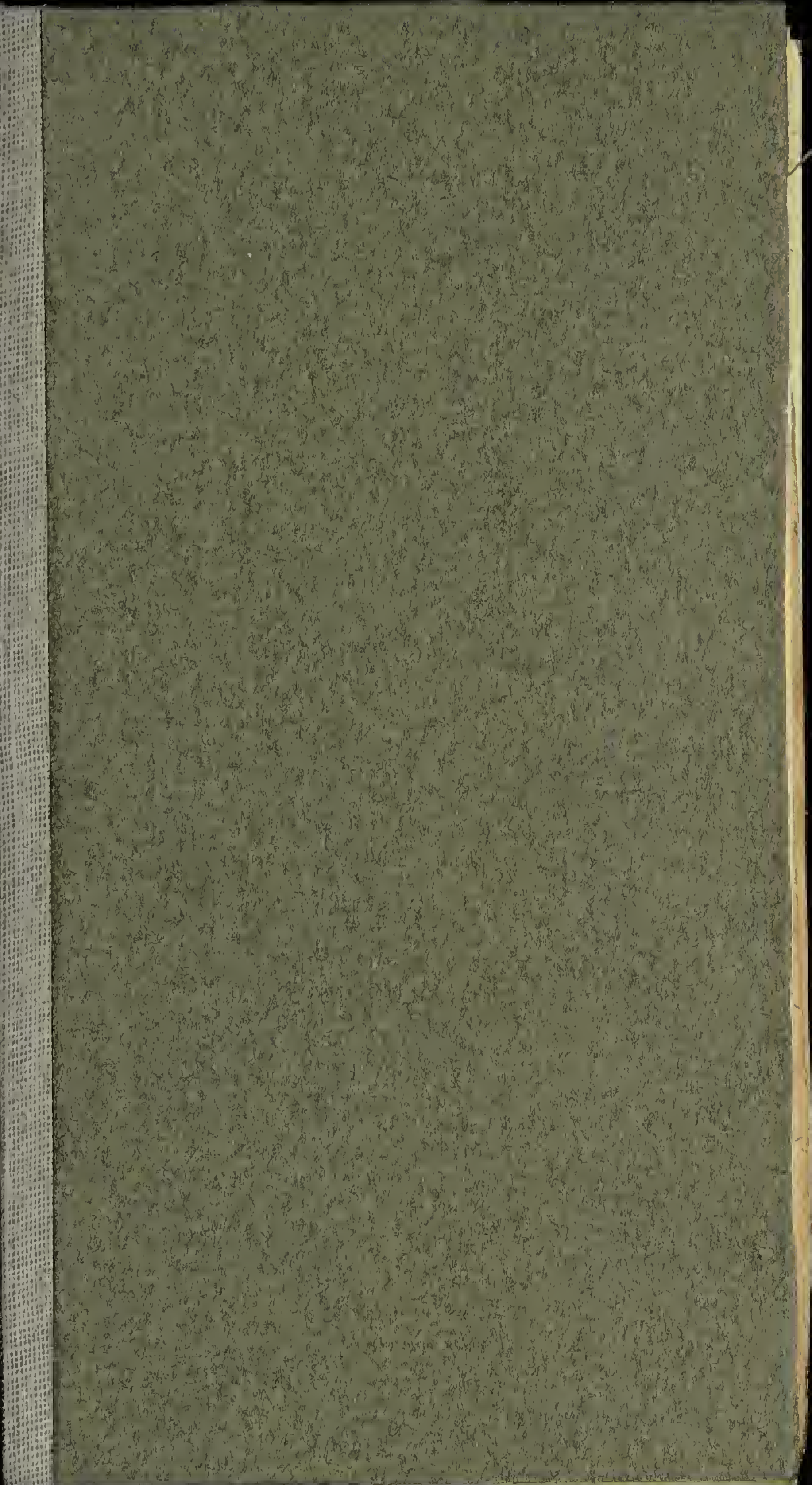


LA RESPONSE FAITE A MAISTRE GVILLAVME, TOVCHANT LE SOLDAT François.

Dulce est desipere in loco.

M. DCV.



RESPONSE FAITE A MAISTRE GVILLAUME.

MON bon amy, ayant ſceu que vous auiez fait mettre en lumiere la reſponſe au Soldat François, i'ay laiſſé aux champs ma femme & mes enfans, & la charruë au milieu du gueret pour venir à Paris, deſireux de voir voſtre bel œuure: L'on fit defenſe au Palais de ne le vendre point, i'en pleurois deſia de triſteſſe, voyant qu'on vouloit enſeuelir voſtre gloire dans l'oubly: & de fait, on fit boëtter, emmagaſiner, encoffrer, enſaquer, emballer voſtre memoire: La voila bien cachée, puis que tout le monde en rit. On la vouloit ſupprimer, vous qui eſtes digne de la meſme renommée que le cheurier de Niſmes. Vn mien amy me communiqua voſtre œuure. Pour les coutellieres que vous dites, elles ne croiſ-

ſent que par les Palais des grands Rois. Quant à monſieur de Sauoye, il n'en a point à ſa terre : car les gaines de ſon pays ſont de raues, ou de refors. Qu'il n'aye de moyens, ſi a : teſmoins les preſens qu'il fit à Paris, & ceux qu'il fit iadis en Prouence. Et puis il a quelque tribut du Peru. Ladite maniuelle depend vrayement de ceux que vous dites. Et ja à Dieu ne plaiſe qu'elle ſe deriue de la fantaſticante & alambicatiue furie de voſtre ennemy. Maiſtre Iacques le Iaquemart, lequel auec ſon eſpée veult trẽcher les nuées, & mettre la terre ſoubs ſes pieds, menaſſe les deux poles pour les faire trembler. Le Gouuerneur de ceſte Bouſſole n'a point beſoin d'eſtre abbreuué d'vn bouillon de Chappon, meſlé auec le fromage d'Auuergne. Ie ſçay bien que ſi les Rochelois, Montaubannois ; & monſieur de Geneue, ſeant ſur la chaire de l'Egliſe pretenduë & reformée, touchoit ceſte corde, qu'il nous toucheroit vn re, mi, fa, ſol, la, plus allegre que celuy qu'on chante à noſtre Dame, pour luy & les ſiens, mais non pas pour nous, & feroit plus que ſes predeceſſeurs : car il feroit honorer les feſtes des Saincts, ſur tout la ſainct Barthelemy. Voila pourquoy, Maiſtre Guillaume mon amy, vous auez bien philoſophé : & ie cognois que vous auez plus d'entendement dans les ongles, qu'à la pointe des talons. Quant à voſtre voyage de Gourmandie, ie ne m'y trouua iamais. Toutesfois, ie ſçay

bien que l'on ne pouuoit faire au Roy vn plus beau present que de M. Guillaume. Vous estes digne pour le moins d'vne bonne toque tous les ans, & d'vn sayon de Suisse: car vous-vous estes tellement trauaillé, qu'auez pensé perdre les semelles de vos souliers apres chiens, chats, souris, & lieures. Au reste, si l'on enseignoit la doctrine de Pythagore, & qu'on la creust, ie dirois qu'en vous est venuë l'ame de Nostradamus, par la Metempsicose, puis que vous estes si grād Astrologue, que vous prophetisez toutes choses passées, & mesmes futures, si vous voulez: comme, que nous deuons tous mourir. Et gare qui ne sera bon Catholique, & ne sera bien confessé, ou pour le moins contrit de ses pechez. Dites hardiment, qu'il nous faudra tous estre iugez de Dieu, & qu'il faudra à Caresme-prenant danser les Maccabrées. Conseruez-vous Maistre Guillaulaume, & n'imitez ne Aristote, ne Dion, ne Pline, mais cedez au temps, aux affaires, & aux personnes, en mesnageant tousiours bien les affaires de vostre maistre, & continuez: Moy qui ne veux m'arrester à vostre Response, sinon comme le chat sur la braise, & comme les chiens d'Egypte dans le Nil, pour raconter les grands faits de Monsieur vostre bon amy, & les vostres: car i'en suis indigne & inepte. Touchant vostre mattoizerie, elle ne vous est reprochable: parce que vous faites comme dit le Pedagogue de

l'Euangile: Soyez simples comme Colombes, & prudens comme Serpens. Gardez de mordre, Maistre Guillaume, vous auez donné vne dementie, gardez qu'il ne vous faille aller rendre raison à l'estecade: toutesfois ils respondent en Italien, *Non la voiglo.* Que vous ayez empesché les pescheurs. Mon amy à pescher, pesche en eau trouble durant ces dernieres guerres. Ma foy excusez-moy, s'il vous plaist. Escriuez-en vn peu vne lettre à celuy qui est en mesme rang, auquel vous-vous feignez (sans vous desplaire) chez le Pedagogue de Monsieur de Sauoye, il s'appelle Mingala: & demandez-luy les beaux barbeaux, carpes, truittes, anguilles, brochets, qu'ont pesché aux ruisseaux de toute la France, tant de petits grãds Gentils-hommes: tesmoin en est celuy, lequel a fait faire cinq cens piques de nouueau, & tant de halebardes, & mousquets, lequel amasse tant de poudre, fait faire tant de boulets: il est resolu demeurer dans Orange, ou mort, ou vif. Quelqu'vn de leur mesme farine, vn fin frotté, vn fin rusé, vn fin madré, me disoit dernierement, venant des Antipodes renuersez, de Calicut, & du pays de Coucagne, où n'y a qu'vne rue, maisons deçà, maisons delà. En vn costé n'y a que tonneaux, à l'autre que rotisserie: & quand on a mangé vn plat d'alloüettes, elles reuiennent encores toutes rosties, les hautes chambres sont pleines de lits: C'est le pays

où tombent les benedictions du peuple d'Israel. Le bon pays pour le Soldat: Ce bon Madré disoit, ô si Monsieur de Nansau pouuoit assieger la principale ville de sa principauté, ô que nous aurions des doublons d'Espagne. Et Dieu sçait le bon mesnage que nous luy ferions. Maistre Guillaume mon amy, ie croy que tu aurois ja perdu ta cause, si tu plaidois deuant deux fripons, qui disoient que le Roy mesme auoit fait imprimer le Soldat, ou Monsieur le Comte de Soissons. O les gros maraux, ô les gros badaux, ô les truans, durg-becs, cagnars, larrons, voleurs, brigands, dans vn cabaret, aupres du feu, de la bourse des marchands, & du pucelage des filles. Il est vray que là on n'en fait pas scrupule, ils veulent multiplier pour auoir à force gens à se defendre. Il n'y a pas long temps de cecy. C'estoit à mon retour de Sardaigne, où i'auois trois vaisseaux chargez de bardots, muletins, anichons, que i'ay fait venir à Paris: Parce que plusieurs de ces messieurs les courtisans, quand ils veulent marchander les marchandes, ne mettent point pied à terre pour cela, ils entrent dans les boutiques à cheual. Ie crains de faire diggression. Monsieur d'Oranges à present ne veut rien laisser sortir. Hé pauures muletiers, lesquels voulans sortir du vin, furent chargez à bons coups de bastons: Pour peage ils laisserent, & le vin & l'argēt. Quelqu'vn s'en va y porter trois ou quatre mulets

chargez de vessies, & de marsepains de nouuelles de la Cour. Dieu le conduise en bien faisant. M. Guil. vous semblez la mere d'Euandre, à dechiffrer le secretaire de Monsieur de Villeroy. Les laciers d'Albanie ne se trouueroient pas bien en France: Car les Boëmes, lesquelles courent le païs, ont enseigné à nos Messieurs de Nogent & Chastelleraut, à les faire de bonne trempe, bien larges, pointus & trenchants, pour couper toutes ces lances. Dieu nous garde donc d'vne telle gendarmerie: Car nous serions plustost à la fin du monde en Sodome & Gomorrhe, que nous ne voudrions. I'ay fait autre-fois de grands voyages. Sur tout iusques à l'Eglise S. Paul de Paris, deça la Bastille, pres la ruë S. Anthoine, non gueres loing de la Seine, mais par là à l'enuiron sept ou huict cens lieuës, contemplant le clocher de S. Paul, ie me pensa que quelque graueur auoit prins la forme du Iaquemart de l'Horologe, Les Italiens appellent cela *spruenta veigliaco*, ou bien *spauentaßo di fazuoli*. Au lieu de l'espée lui eusse fallu mettre vne fauche. O le beau embleme.

Vostre reuelation M. Guil. a bien prophetizé tout ce que nous auons veu. Car & l'on pendoit les gens par les puits, l'eau iusques à la bouche, & iusques aux yeux, pour les faire rançonner. A quelques autres on billoit la teste, iusques en faire sortir les yeux, à autres on creuoit le ventre. On mettoit des bastons

entre les doigts, puis on les pressoit. On leur attachoit les mains derriere le dos & les iambes, puis les faisoient coucher en terre. Pensez qu'on faisoit à leur femmes, pensez comme on fouilloit les coffres ? Feu Monsieur de la Valette combien de noyers fit-il abbattre, non pas à coups d'aches, mais à faix de paüures pendus ? Combien de filles violées, de maisons saccagées, & de sachristies volées, & de temples ruinés ? Si Monsieur vostre bon amy, M. Guil. se promenoit vn peu par ces cartiers vers le Mont-lymar, combien verroit-il de sainctes reliques ? Les estrāgers que n'ont-ils faits Messieurs les Neapolitains ? lesquels ie crois estre descendus de Loth, ou pour le moins estre sortis de Sodome, & Gomorrhe, deuant qu'elles abimassent long temps auparauant. Car ils ne se contentoient pas prendre les femmes viues, mais abusoient encores des mortes. Cela ne suffisoit, il falloit se seruir des chieures, & des iumeuts. Le sexe masculin n'a seulement ce vice, mais encores le feminin vers ces cartiers. Lisez seulement l'histoire de ceste fille de Messine, & du Cinge. Et apprenez que ce n'est pas ainsi qu'il faut viure en ce mōde. M. Guil. mon amy, ie n'entends rien à la suitte de vostre discours: car ie suis si grossier, que d'ordinaire ie ne me mesle que de mes petis affaires, de ma charruë & de mes bœufs, & de mes vaches. Ie ne suis ne harquebusier à cheual, ne à pied, ne Halebardier, ne Arbalestier, ne

Suiſſe, ne Eſcoſſois, ne Lanſquenet, ne Gendarme, ne Aduocat, ne Theologien, ne Philoſophe, ne Medecin, ne Grammairien. Si eſt-ce que ie participe de tout par droit de nature. Ie ſuis fort ambitieux : Mais ie ne puis parler au Roy. Quand ie va au Palais, ie ne porte point de panache. Voila pourquoy ie ne ſuis pas bien venu, & i'en ay bien raiſon de n'en porter point. I'auois peur de faire comme Icarus. Au reſte ces Meſſieurs les Halebardiers, ou gardeurs des chambres, me refuſent à tous propos la porte, & ie m'en va, car ie ſuis vn peu impatient. Puis ie me promene par le Louure, en attendant que le Roy ſorte pour luy faire compagnie iuſques en quelques Egliſes. Là où ie prie Dieu pour luy, pour la Royne, pour Monſeigneur le Daulphin, & pour la paix ; & que Dieu leur donne encor à chacun bonne vie & longue, auec vne filace d'enfans. Et puis bon iour & bon an, Dieu vous comment : Quant à ceux qui deſroberent la Couppe d'or, & les Perles, me font eſmerueiller. Car ie penſois que la vertu de deſrobber, fut ſeulement pratiquée en Angleterre: Là où quelques Gentils-hommes meſme paſſent Bacheliers ; & maiſtres és arts en telle ſcience. Celuy que vous dittes M. Guil. qu'il fut pendu, ie voudrois ſçauoir s'il fut pendu par les pieds, ou par la teſte? vous ne vous expliquez pas bien, M. Guil. D'auantage ie demande : la chaudiere du mauuais Riche où il fut porté, eſt-elle de

beurre, ou de cire ? Car Messieurs nos Theologiens, & Messieurs les Ministres, ne veulent point de tels instruments au Royaume de Pluton, & de Proserpine : Et quand on le grilla fit on point de saulcisses de ses boyaux? Ie voudrois bien voir quelqu'vn qui fut venu de ceste terre incognuë, auquel à la verité on demanderoit bien de nouuelles. Ie crois qu'il parleroit Latin : mais ie ne l'entends point. Ie n'entends pas mesme la Chicane, & dis *transeat*. Hà vertu bleu ! I'entends plus du latin que les asnes de village, & mesme que ceux de Paris. C'est par coustume: Quand ce Soldat se mesle de parler des amours de Mõsieur le bon amy de M. Guil. il semble qu'il aye la pisse chaude. C'est bien à luy de mesler telles cartes. Il ne sçauroit mesme ioüer à l'homme; comment ioüera-il le Soldat? En cest acte si miraculeux, & si heroïque, qui luy arriua vers l'hostel de Dame Conchine, il fit tout de mesme que font ceux qui n'ont auparauant iamais esté à la guerre, lesquels au moindre coup de pistolet courbent la teste, & encores qu'ils ne soient blessez, faut pas moins que le Chirurgien les visite. En vostre liure M. Guil. intitulé la Response au Soldat François, *capite de vrinis*. Vne seruante pensant que ce Soldat fut quelque marchand de peau d'Anguilles, ou de Veaux pour en faire de gaines, luy arrousa sa teste. O le pauure homme, il pensoit jà estre mort ! Et le voyla bien habile pour la guerre,

Quelle furie Françoiſe! Alors il luy euſſe fallu faire de l'eau beniſte, pour luy faire euacuer les diables qu'il a dans le corps. Et ce fut eſté le meilleur Antidote que monſieur de Laurens luy euſſe peu ordonner. Mais parlant à bon eſcient: Si cela eſt, la ſeruante deuoit payer les habits.

Ie ne ſçay, Maiſtre Guillaume, ſi vous entendez le Soldat, quand vous dites, cocu, conard, au diable, Soldat comme vne vache, gend'arme comme vn fagot. A ce propos, le iour de Paſques, l'an 3000. paſſant par-deuãt le College de Sorbonne, c'eſtoit de bon matin, ie trouua vn paquet de diuerſes predicatiõs anciennes, modernes: entre-autres choſes, ie trouua ce que s'enſuit. Quant à moy, ie croy que quelqu'vn de ſes Meſſieurs vouloit faire vne inuectiue, vne oraiſon, ou vne predication à l'encontre de ce pauure Soldat, tant il eſt aymé d'vn chacun. Voicy où cela commence.

O Soldat, nõ pas és armes ne à l'eſpée, mais Soldat de furie, de langue, & de plume. Nous auons bien ſceu cognoiſtre par le luſtre de ton œuure, tes deſirs, tes volontez, tes appetis, & les motions de tes paßions. Tu nous chantes vne guerre: Et

quoy! Ne nous veux-tu point enregistrer, & enrooller auec les escadrons du Roy des Prouinces, ennemy capital des humains, Antigoniste de Dieu. Va grenouille importune de nôtre doux sommeil, corneille de malediction, graille de miseres & calamitez. N'entendons-nous pas bien la voix de ta langue viperine? voix, sot meuglement. O S. asne de Balaan, ô Roßignol harmonieux, qui s'est metamorphosé en pie babillarde, oye criarde, gruë bruyarde, chien abbayant. Va cocu infortuné, corbeau de presages fataux, presage sans foy! Va cygne qui chantes ta mort, si tu n'estois caché entre les paluds de ie n'ose estre descouuert, *mais außi bien cygne de la mort, de braues François, si nous obeißions à tes forcenées remonstrances. Tu as fait cognoistre ta voix le chant d'vn Coq sinistre, le sifflement d'vn basilic. On t'a iugé resueille-ma-*

Tonnerre de mal-encontre. Tu t'es fait voir, ô Soldat, porte-enseigne du diable, boutefeu d'inimitiez, meche de perdition, poudre d'inquietude, esclair d'vne infinité de mal-heur. Les yeux d'vn chacun te voyent Comette execrable, Phare d'arrogance, flambeau d'impostures. Les aueugles mesmes te recognoissent marque de faulseté, monnoye adulterine, grauée du nom de iustice, pour pallier ton impudence, & ton enuie. Tu t'es acquis des tiltres dignes de remarque, Viceroy des furies d'Enfer, Ambassadeur de Megere, Capitaine des desesperez, Soldat pour du pain. Et qui est-ce qui ne t'a iugé sponge & sang-sue, non tant du sang des Espagnols, que des doublons d'Espagne? Hydropique de l'or du Peru, & des honneurs que tu desires acquerir. Et qui ne t'a condamné Forgeron des tumultes? bellier contre le sainct mur de la paix, forte-

tin du tant gracieux, & du si long temps, desire repos, pour nous faire tous esgorger les vns les autres vne autrefois. Tay-toy oracle du diable, Sorbaquane de l'Enfer, Soufflet de sedition, Cloche d'alarmes, Tocchesain pour les temeraires, Horloge de mutinations, Orgue de detractions, & de medisances. Tay-toy pseudoprophete, cornet des esclandres inhumains, Trompette de l'effusion du sang humain. Cesse ton son, tabour de funestes calamitez, fiffre de desolation, truchement des ennemis de la France, du Roy, & de la Royne, & de Monseigneur le Daulphin. Tes medisances ne sont que voix d'Echo, espouuentail pour les mouscherons, la lime des gens de bien, que tu veux mordre auec tes dents d'yuoire. Tu te fais entendre par tes beaux documents: vn Canon de rage canine, Petard d'impudence, Foudre de cholere,

resse des loix, mere nourrice des alliãces, alliance des infractions, anneau de la foy & des serments entre les Princes, reparation des ruines, soulas des desolez, secours des affligez, nef de fertilité & d'abondance, saincte tutrice du droit diuin & humain, & en vn mot mere conseruatrice de nos vies. Va donc porteur d'execrables & deplorables nouuelles, relateur des conspirations que le diable & ta perfidie esueillent contre nous. Vn quidan pour se rendre memorable à la posterité, embrasa le temple d'Ephese. O Soldat, as-tu point esté poußé d'vn mesme esguillon, nous voulant tous exposer és flammes de la guerre, & cest estat, par la grace de Dieu si pacifique. Si nostre bon Roy eusse entreprins telle guerre par tes infernalles persuasions, & qu'il eusse eu fauorable le bras du Dieu des armées. O que tu eusses bien fait voir au fron-

tiſpice de ton liure ton nom, en lettres rouges, ou en caracteres d'or. O que tu euſſes eu de complices, qui euſſent anagrammatizé ſur ton nom, & t'euſſent eſleué iuſques au firmament. Que ſi le ſort fut eſté contraire, faignant publiquement l'Heraclite, priuément fuſſes eſté vn Democrite: Et par ainſi tu euſſes touſiours acquis quelque gain. Mais n'attends autre doreſnauant, ou qu'vn oubly perpetuel, ou qu'vne infamie inexpiable.

CE pauure Soldat, il fait comme vn loup quand il eſt affamé, lequel voulant ſortir du bois pour aller à la proye, eſt tellemét ſuiuy des chiens, qu'ils le mettent tout en pieces. Il n'y a ſi petit, ny grand, qui n'aille contre luy: Teſmoin Maiſtre Guillaume, & ce Docteur de Sorbonne. Maiſtre Guillaume mon amy, parlant d'Angouleuent, vous auez trop apertement deſcouuert le pot aux roſes. Laiſſez ces yurongneries, & parlez de boire: comme vn Suiſſe des gardes, qui beut dernierement du vin grec, puis parloit ainſi à maiſtre Angouleuent,

Aſtica d'on thyſo threa, to flog' erot' Aphrodito:

tes fengo pligas, traumata kai tromeo.

Allez, ie vous donne cinq douzains, & paye chopine, s'il deuine ceſt Allemand: Que s'il l'euſt entendu, il luy euſſe peut-eſtre fait comme Cteſiphon à ſa mule: La mule ruoit contre Cteſiphon, & Cteſiphon contre ſa mule: Il y auoit bien du plaiſir à voir ruer ces deux beſtes, ſans comparaiſon toutefois. Et combien que Meſſieurs de la Cour ſçauroient ſes maquerellages; Eſtimez-vous qu'ils luy fiſſent danſer les canaries, trotter la martingalle, ou baller la pauane? ils n'ont ja beſoin de tel bruit au Palais: Car il y a des huiſſiers en la ſalle; leſquels crient comme de Diables, ou comme le Taureau Phalaris. Paix là, paix là; ſilence: allez cauſer dehors. Vous diriez que c'eſt la boutique de Vulcan; que vous n'entendiez que battre l'enclume. Mais vous notterez icy, s'il vous plaiſt, que Angoulevent a plus fait de fruict dans vne heure, que tous les Predicateurs de Paris dans vn an: Parce que pluſieurs doreſnauant auront à bon eſcient peur de leur peau. M. Guillaume, Moyſe voſtre oncle, duquel vous faites mention, ie ne ſçay qui c'eſt: toutesfois à mon aduis il ne porte point les cornes comme l'autre. Si eſt-ce qu'il ſçait bien conduire le peuple d'Iſraël: Dieu luy donne bonne vie & longue. Si Monſieur voſtre bon amy tenoit l'eſtenduë du pays que tenoit Charlemagne, perſonne ne diſputeroit les tiltres, toutesfois il y a aſſez de temps de

depeindre les aigles en nos armoiries. Charlemagne fut bien Empereur. Ie ne passe pas plus auant, car ie n'entends point tels affaires. Le recit de Moyse vostre oncle, semble qu'il vueille dire que ces Messieurs vieux guerriers, & maistres és arts en l'escole de Mars, se doiuent reposer, & enseigner au College de Cambray publiquement la methode qu'il faut tenir en la guerre; & les autres qui n'y furent iamais, qu'ils les aillent entendre. Et puis quand il sera besoin frapper à dextre, & à senestre, & seruir bien son Roy, en secourant la France: Ie n'entends autrement ce passage. Touchant Messieurs de la Cour, ils me feroient vn grand plaisir de corriger vn peu ces textes, chapitres, digestes, paragraphes, codes des substitutions, & que le Roy mesme y mist ordre; doresnauant on ne sçaura rien acheter de liquide. On m'a ja despouillé d'vne mettairie que i'auois acheptée, presque tout mon argent y est demeuré. Ie requiers dõc à la Cour, comme aduocat des pauures, que pour le moins l'argent despensé soit rendu. Et par ainsi, à mon aduis, il n'y aura point d'iniustice. Ie ne m'estonne pas de celuy qui crioit viue la guerre, puis qu'il aymoit fort les bonnes & grasses souppes à l'hyssope. Et nostre Soldat, pourquoy veut-il la guerre, que pour manger à son saoul? Combien en y a-il maintenant qui desrobent les gelliniers des mettairies. Il y a enuirõ vn an qu'on me desroba

ſept chappons,& treize poulles. Ma pauure femme en penſa mourir de douleur. Ce n'eſtoient pas les Renards, ne les Martres des bois, mais bien les Renards des villes, jadis genſd'armes. Maiſtre Guillaume, quād vous parlez du Iubilé d'Orleans, vous me faites ſouuenir qu'vn Catholique demanda à vn d'vne autre religion en ce temps-là, voſtre maiſtre quand ordonnera-il ſon Iubilé? O dit-il, il nous met tous chauſſez, & tous veſtus en Paradis. Le Catholique reſpond, Dieu a les clefs du Ciel, le Pape celles de la terre, & voſtre maiſon ne peut auoir que celles d'Enfer. L'autre reſpond, s'il a celles de l'Enfer, ce ſera pour vous y enfermer. Le Catholique replique: Courage il ſera donc le portier. Ces diſputes ne me plairoient pas, Maiſtre Guillaume, ie voudrois que nous fuſſions tous gens de bien. Voſtre diſcours ſuiuant, ie ne ſçay ſi ce ſont ſymboles, diaboles, ou paraboles, ou emblemes, ou griffes, ou enigmes; ie n'y entend rien du tout, & ſur tout de vos guerres. En ce temps ie m'en fuis en Italie, pour garder mon petit *Suppoſitum*, tant i'auois en haine la guerre. Si Pichery mourut és baings, mourut peut-eſtre de faim, mais non pas de ſoif: il faudroit mettre ſur ſon tombeau, *nul ne s'y frotte*. Maiſtre Guillaume mon amy, en ce paſſage d'Alexandre vous eſtes vn Rethoricien, grand de cinq picques. Ie conſents à voſtre dire. Plus, calculez ſes victoi-

res, & rabbatez ses ans, vous trouuerez qu'il vesquit autant en guerre que Mathusalem. Mon amy, pourquoy conseillez-vous au Soldat d'aller à cheual en Espagne? Il seroit meilleur qu'il y allast par mer dans vne bõne Galere, bien ferré comme les autres. La fin commença mal, & finit mal. La mort vit tousiours, la vie meurt tousiours. C'est le cours des hommes : gare la meche qui voudra.

La pasle mort d'vn pied esgal,
Les boutiques des pauures pousse,
Ainsi que le Palais Royal.

Ie suis encore de vostre aduis, que le Soldat veut faire la guerre pour bien remplir ses boyaux: Il meurt de faim peut estre. Ha le fin renard! il a la faim de Midas. Or sus passons outre, il n'y a point de comparaison, de Pompée auec Monsieur nostre bon Roy, à qui Dieu donne bonne vie, & longue, & encor quelques enfans masles. Il estoit vn peu trop precipité, & indiscret; Car il disoit estre plus necessaires d'aller par les tempestes, & orages de la Mer, que de viure. Qu'est-ce à dire sinon qu'il estoit plus expedient de mourir, que de viure. Et c'est ce que le Soldat veut dire: Mais remarquez à qui il donne ce conseil. Le comparer auec Cesar, vade, lequel auoit vne belle deuise, *festina lente*. Aussi fit-il bien ses affaires. Quand vous parlez, Maistre Guillaume, des comedies, & des Batteleurs, vous parlez plus obscur que la nuict. Et peut

eſtre ne vous eſt-il pas beſoin d'en parler à la chandelle. Or ſus ie n'entends que ces deux mots d'Italien, que dit Harlequin, *Qui ben ſta non ſi muoue.* Vous y auez oublié ce que peut-eſtre dit Pantalon,

Vn bel morire tutta la vitta honora.

Sur tout en Greues ou à la Baſtillle, & Zani que diſoit-il à cela?

Vn buon fuggire tutta la vitta ſcampa.

En Hongrie donc, teſmoin celuy qui aprend l'Allemand, & ceux qu'on void effigiez par les fourches de Paris. Demandez leur en vn peu de nouuelles. Ma foy telles gens ont touſiours mauuais temps. Gare Guinel, & Cheualier s'ils ſont rien embrenez, y a aſſez d'eau en la Seine pour les lauer. Si leur Aduocat prend touſiours la cauſe en ſa main comme il a fait, ils pourront encores faire vn ballet, ou vne tragicomedie à ce Careſme-prenant. Gare la meche: Maiſtre Guillaume mon amy, ſi Monſieur voſtre bon amy vous croioit, il faudroit bien toſt tailler telles racines, puis les mettre au feu, de peur qu'elles ne reiectent: pareillement toutes mauuaiſes ſortes de grains, de peur qu'ils ne ſuffoquent le bon: l'on dit, ie n'en ſçay rien: toutefois que quelqu'vn s'eſt peruerty à tour de banderolle, mais le deſir de iouer des inſtrumens fera prou moines, organiſtes. Ce ſera la lie du peuple d'Iſrael, allez en demander les nouuelles au lac Leman, les placarts y ſont affigez par tout. A Montauban y en va tant

de tels pelerins pour voir l'escarboucle d'or de Renaud de Montauban. Bref c'est grand cas. Mais Dieu donne bonne vie & longue à nostre bon Roy, & à Monseigneur le Dauphin : son pauure Dauphiné, voire toute la France a bien besoin de reformation. Car presque les plus ignorans ont les meilleurs benefices, parce que pour vn couple d'escus on est Bachelier. Il ne faudroit que par tout de bons colleges de Iesuites, & puis les asnes deuiendroient hommes. Ie ne touche personne, quant à moy ie ne suis point ambitieux d'affaires d'Eglise; cõme ie vous ay dit, ie suis marié, & ne puis & ne veux estre prestre pour encores ny pour iamais : si nostre femme venoit à mourir nous y penserions: pour mes enfans ie n'en ay que deux, & ne leur veux point procurer de benefices, mais pour maintenant de bons offices, afin qu'ils seruent bien Dieu, & le Roy, aiment la paix, viuent & meurent en gens de bien. Ie reprens mon discours, Iupiter Ferrier *funda medulla*, passe Cheualiers de l'Ordre telles gens. A propos il triompha vne fois si bien, voulant prouuer que le Pape estoit l'Antechrist (comme ont conclu là vers Die, ou Gap trois ou quatre Diacres) ie crois qu'on eust mieux prouué que la ministresse faisoit porter les cornes à ce bel Adonis. Si Messieurs les Nemausois eussent esté poussez du mesme zele que les anciens Romains, on luy eust dressé vn arc triomphal à son retour de

Castres, & eussent faict exhiber des ieux à l'Amphitheatre, eussent faict refaire le temple de Diane, pour le consacrer à sa belle Ariadne; puis eussent mis vne statuë d'argille au bout de tour Magne, & le voila immortel, il ne luy manquerent pas lauriers, espées nuës, & rameaux d'oliuiers à son entrée, vous eussiez dit que nostre Seigneur entroit en Hierusalem, il ne luy failloit plus qu'vne asnesse, & vn asnichon. Si cela qu'il prouuoit eust esté vray, nous serions ià à la fin du mõde. Il y a bien trois ans de cecy, & l'Antechrist ne doit regner que trois ans. Ie ne sçay Maistre Guillaume si Monsieur nostre Sire a iamais sceu ce qu'on fit à Nismes au mesme temps: vn soir on fit eriger vne croix sur vn clocher, au lendemain vous eussiez dit que tous les badaux de Paris y estoient allez: & que ceux desquels Aristote faict vne supposition sortirent des cauernes de la terre à guise de potirons. Or sus on fit tout quant & quant des pasquins, ils furent affichez à la porte de l'Eglise, & de la maison de monsieur l'Euesque. Cependant que l'on disoit vespres, voila quatre vingts hommes ou diables, ennemis de la croix, armez de pied en cap, bon rondache au bras, & le coutelas au poing, pensez s'ils ne vouloient pas bien celebrer l'anniuersaire des vespres Cecilliennes, & remplir le puits vne autrefois: passons cela, c'est chose vieille, Dieu & nostre bon Roi facent qu'elle ne retournent plus. Quãd

ce galand crie courage, courage, prenons l'Espagne tout d'vn coup: à cheual, à cheual, à la guerre, à la guerre. Il faict peut-estre cõme ces Soldats, lesquels firẽt vne Carthage de paste en succre, auec du beurre; c'estoit vn grand gasteau; il y auoit des tours, des temples, des maisons: & pour bien desieuner ils rompirent tours & maisons: bref, ils rauagerent le plus precieux, crians au pillage, au pillage, soldats, mais Scipion s'en fascha. Maistre Guillaume il vous eust falu faire cela ces iours des Rois passez auec le soldat, pour chercher la febue au gasteau, à la sanglante défaite de quelques coqs d'Inde, perdris, chapõs, leuraux, auec du bon vin muscat de Frontignan: lors le vaillant soldat, qu'il en eust tué de morts, il eust trenché à dextre, à senestre, deuant, derriere, haut & bas, du long & du large; ô qu'il eust bien faict iouer son cousteau, iusques à tant que le ventre lui fut creué. Ie croy qu'en la bataille de Cerisoles les chats n'y furent iamais si eschaufez, les renards n'y laisserent iamais tant du poil, & les loups n'i perdirent iamais tant de proye que Maistre Guillaume eust perdu de sa part en ce banquet. Que s'il eusse puis faict du furieux, on l'eust peu attacher au collier de la place Maubert, ou le mettre dans vne cage de fer comme on faict à Geneue. Ie voudrois bien que messieurs les Medecins cogneussent son humeur, il a la teste si chaude, qu'ils iugeroient qu'apres sa mort on l'a mis

dans vn alambic pour en tirer la quinteſſence, car on en feroit de bon huiſle de vitriol, lequel feroit fendre les pierres. Il vous ſemble Maiſtre Guillaume, que nous ne ſoyons plus propres pour la guerre. Monſieur de Roſny, Monſieur le Chancelier ſont auſſi preſts que iamais ; ſi elle eſtoit neceſſaire pour le bien de la France. Si la pluſpart de nos braues Capitaines ſont allez aux champs Eliſiens, d'où ils n'en retourneront iamais, ou en Canadas (c'eſt bien autre voyage que celui de ſainct Iacques, ou de Hieruſalem) nous en auons encores de la graine, elle croiſt par tous les quartiers de la France. Pleuſt à Dieu Maiſtre Guillaume, que monſieur voſtre bon ami fuſt mõté ſur vne de ces aigles, leſquelles ſont aux foſſez du Louure, & vous ſur l'autre, car nous apprendrions à parler grec. Quant à la prophetie, vous y obmettez vn zero, corrigez, c'eſt la faute de l'imprimeur, il y faut 10604. iuſques en l'an 10605. en ce temps-là les dents ne nous feront plus mal, & nous aurons bien de l'aage. A celle du Duc de Sauoye manquoit vne corne à vn zero, au lieu de 1602. faut dire 1662. & quand ce temps ſera venu auſſi bien peut eſtre le Roy de France ſera Duc de Sauoye, comme il le fut l'an 1602. toutefois Dieu maintienne touſiours leur bonne amitié, ie ſuis bien eſbahy de la prophetie de Piculus Medecin d'Angers l'an 1606. Bienheureux qui n'aura eſté de iuſtice. Vous in-

terpretez fort bien Maiſtre Guillaume, ſi elle s'entend des chicaneur, peut-eſtre que l'on en canonizera la pluſpart, ie m'en rapporte à ce qui en ſera, pour moy ie ne ſuis point chicaneur, i'aime trop la paix. Vous qui ſçauez ce que les Prophetes ont dict, ce que les Sibilles ont chanté, ce que les Fees ont cõpté, & qui eſtes aſſis ſur le trepied de la Sibille de Delphes, où les Druides preſchoiẽt le tireſine au meſme temps qu'Appollon faiſoit l'amour aux Muſes: pourquoy vous en ſeruez-vous pour faire la buée: par ma foy vous auez tort, ſi vous me l'euſſiez preſté, ie m'en fuſſe ſerui pour pronoſtiquer qu'il deuoit naiſtre vn monſtre à Paris apres qu'il fut fait, & ie prognoſtiquerois les choſes merueilleuſes à aduenir auſſi bien que l'Aſtrologue de l'Empereur. Nous ſerions treſtous de Phormions, à vouloir parler des affaires de la guerre à noſtre Roy, le fourreau duquel vaut plus que l'eſpée d'Annibal. Ne ſçait-il pas bien que le Soldat en guerre ſemble vne banderolle, verterolle, girouette, & pirouette, à tous vents, la Lune vagabonde, le Mercure touſiours mobile, le flux & reflux de la Mer, vn Cameleon, & vn Protée? Si eſt-ce qu'il en a, & en auroit de tres-fideles. Ceux qui ſont tant ambitieux rendent veritable le prouerbe Prouençal. *Chi tout lou vouël, tout lou perde.* Teſmoin feu Monſieur de Biron. Partant qu'vn chacun ſe contente. M. G. vous dittes que vous n'en-

tendez pas les paragraphes, ne les digestes, ne les codes. I'en voudrois seulemẽt sçauoir tant que vous. Car encore que sois marié & chargé de 40. ans, & de famille, ne lairrois pourtant de passer Docteur à trauers comme les autres. Pensez vous que ou en temps de paix ou de guerre, les Messieurs se soucient gueres de bonnetades? Nenny. Parce que l'homme ne se repait point seulement de tel pain, il feroit plus de conte d'vn gras chapon. Pour Messieurs de l'Eglise n'ont qu'affaire de guerre, ils prient que la paix dure tousiours: Moyennant qu'ils ne fassent comme vn pauure ignorant, lequel estant prié dire vne Messe, afin que Dieu nous eslargit le beau temps, trouua le tiltre *pro tempore belli*, & dit cecy est mon cas. Voyla comme il pria pour la guerre. Hé mon Dieu! M. Guil. ne pourrions-nous pas auoir quelque miniere d'or en France, pour ne laisser corrompre tant de braues subiets. A la verité ie ne sçay à quoy on pense se tenir aux promesses du Roy d'Espagne, puis que tant de braues François se perdent pour son or. Le nœud de la ligue est rompu Dieu mercy, moyennant que les Anticatholiques s'entretiennent dãs leurs peaux. Nos Prestres diront encores pour eux, *Requiescant in pace*, quand ils mourront. Que Monsieur le Roy d'Espagne soit pauure, ie ne l'ay iamais veu demander l'aumosne. Qu'il n'aye besoin du bled, du vin de France, & de plusieurs autres commoditez,

il le ſçait. Qu'il ne s'oblige quelquefois au Geneuois, ſi fait. Il eſt bon marchand, il trafficque ſur la Mer, il fait faire des voyages és Indes. Voila comme il gaigne ſa vie. Il n'a autre meſtier que celuy là. Tantoſt il perd, tantoſt il gaigne. Quoy que ce ſoit il a touſiours quelques penſionnaires, qui ont fait, & feront la fin de la fin. Dieu nous garde de telles harpies. Monſieur le Cõte d'Auuergne, & le Baron de Lus, ont-ils point de regret? S'il eſt vray ce qu'on en murmure. Ils ont maintenant bon loyſir d'apprendre le *Confiteor*, & le *mea culpa*. Maiſtre Iean Rouſſeau, c'eſt vn habile tailleur. Sa renommée a volé iuſques au centre de l'Enfer. Il a ſeruy de tailleur à tous ces grands heros du Royaume de Pluton. Soldat prends-toy garde qu'il ne te prenne la meſure d'vn pourpoint, auec du parchemin des cordiers pour aller faire la guerre en ce Royaume là, auec tes complices. M. Guil. mon amy, le conſeil que vous donnez à Monſieur voſtre bon amy eſt fort bon, & i'y reconnois quelque miſtere. Il me ſouuient qu'eſtant ieune enfant en nos cartiers de Picardie, nous iouïons à vn ieu, où il y auoit vn, lequel cherchoit tous les autres, qui s'eſtoient cachez. Il y auoit vne limite; lors qu'il auoit deſcouuert quelqu'vn d'iceux, s'enfuyoit vers ladite limite, & diſoit ie touche pour toy; s'il eſtoit eſloigné de la limite, venoit à eſtre pris; lors où il falloit qu'il portaſt tous les autres, ou qu'il

fut bien battu à coup de toques. O le pauure enfant, on le faisoit trotter pour trouuer ses compagnons, & ses compagnons le prenoient, & le battoient. Et le dernier estoit puis le premier à faire le mesme office. Si Monsieur nostre bon amy estoit jà party pour aller en la Nauarre, peut-estre que la Seine se troubleroit, & ces Messieurs, qui crient allons, allons, aux armes, à la guerre, voudroient pescher des carpes. Quand vous parlez M. Guillaume de messieurs les Mareschaux de France, de sainct André, & de Rais, vous estes clair en ce passage, comme vn racle cheminée. Partant ne m'y arresteray point, craignans de deuenir More. Que vous n'ayez besoin d'vn sayon, si auez. Mais au lieu d'y mettre vne piece par derriere, il eusse fallu y mettre vn fer bien chaud, auec d'estain pour souder le trou, comme on fait és pots cassez. M. Guil. Si vous continuez à dire de sept Pseaumes, auec le *Reminiscaris*, & que vous mettiez les gens en Paradis, vous gaignerez plus d'argent en vn iour, que tous les pauures Curez de village, de France en vn an. Parce que tous ceux qui meurent sans estre bons Chrestiens, & bons Catholiques, & auec peché mortel (comme enseignent Messieurs de la Sorbonne) vont en Enfer à trestous les Diables. Vous fut dit M. Guillaume que les Roys, & les Roynes auoient vn Royaume à part. En ce monde, ce a peut estre vray : mais en l'autre on y est pesle &

mesle. Au Royaume que i'entends n'y a pas tant de fausse que par les ruës de Paris. Partant n'est besoin s'y decrotter. Ie ne m'estonne pas si Giury vous fait tant de caresses, il est vostre amy, tout le monde vous ayme. Voila pourquoy auez tousiours grande suitte. Ie ne voudrois que l'on vous porta point d'enuie, ne à Renardiere, ne à Angouleuent pour escumer les Marmites. Mais que vous ne les deuoriez c'est assez. Giury fut trop curieux à vous demander tant d'affaires. Si on faisoit tant de questions à ceux qui veulent passer Docteurs, & que Diable seroit-ce? nous n'en verrions ia tant au Palais. Ces questions que l'on vous fit sont declarations de conceptions. Il y a bien à philosopher là dessus pour le futur, s'informer si Monsieur le Comte de Soissons est en Cour bien souuent? Si Monsieur le Prince de Conty luy a resigné le soin de ses affaires? Quelle opinion à la Rochelle de Monsieur le Prince de Condé? de la santé de Monsieur de Montpensier? des desseins de Monsieur le Comte d'Auuergne? Si Monsieur de Vandosme espouseroit Madamoiselle de Mercœur? & si Madame de Mercœur se feroit Capuchine? Il alloit trop auãt, vouloir sçauoir les affaires de Monsieur le Duc de Mayenne, de Monsieur de Guise, & de son frere, de Monsieur de Neuers, de Monsieur le Connestable, de Monsieur de Boüillon, de Monsieur de la Trimouille, d'Espernon, de Madame de Bar, & de son mary,

des Mareschaux, des Secretaires, de Monsieur de Rosny, & d'vne longue liste que vous auez descrit. Plus, à quel propos se mesloit Giury, des amours de monsieur de Thermes? ne du retour des Iesuistes? Que pensez vous M. Guil. si on pouuoit fricasser à pleine poelle, que nous verrions de balades ce Caresme-prenant. On se fasche fort que les reuerends Peres Cotton, Gontier, & Portugais, soient venus en ceste ville: Parce qu'ils ont ja tellement reformé les mœurs, & les consciences, qu'on ne verra plus tant de desordres. Et certes il est vray. Car Paris estoit ja Sodome & Gomorrhe. Messieurs de la Sorbonne, n'en soyez pas marris. mais corrigez ce verset, s'il vous plait,

Gens bitogata quidem nostris inimica cathedris.

Et mettez *Peramica*. Pour dire le vray vos disputes sont si froides, que vous auriez besoin d'vn poelle, ou d'vn hypocauste d'Allemagne pour le tenir au milieu de vostre salle. Qu'on laisse faire au Roy, il fait prou bien leur affaires. Toutes & quantesfois que ie passe pardeuant le Palais, ie regarde si on ne commence encores à abbattre ceste colomne. Si elle estoit abbatuë, il y auroit moyen de faire quelqu'vn Bourgeois de Paris en ceste place. Hé Sire donnez la moy, ou vous Messieurs de la Cour, i'en tireray quelque rente pour entretenir vn cheual à Paris, de ceux qui font là des aiguilles ou des peignes. Pour leurs liures, & le reste de la confisca-

tion, les cas de conſcience enſeignent la reigle de reſtitution ſoubs griefues peines, d'auantage le mal acquis faict mauuaiſe fin. La Religieuſe de Poiſſi m'excuſera s'il luy plaiſt, elle euſt mieux fait de demander, vend-on point le deſirant traduict d'Italien en François? ou Iean Gerſon? lequel eſt ſuffiſant pour la rẽdre auſſi ſaincte, que ſainte Catherine de Sienne. Dieu luy face la grace, de la bien imiter. M. Guillaume, vous touchez vne bõne corde, quand vous dittes, ſi les François ſe voudroient reſoudre à la racine, & à l'eau, comme l'Eſpagnol, lequel a fait le circuit du monde. Dieu ſçait s'il a eu touſiours du roſti & du chapon, ou meſme biſcuit. Noſtre Soldat, lequel n'aime qu'à faire bonne chere, comment voudroit-il faire telle vie? Ie crois qu'il feroit comme les cloches. Quand il crie à la guerre, orſus, hola, hola, allons, allons, compagnons les cloches appellent les gens pour aller à la Meſſe. Mais elles n'y vont iamais. Gardez-vous bien partant de faire ceſt Enthymeme Maiſtre Guillaume: car il s'agiroit de voſtre reputation, & beaucoup plus de l'honneur de voſtre Soldat. Le François n'eſt pas ſi patient en guerre que l'Eſpagnol: doncques il n'eſt pas ſi vaillãt que l'Eſpagnol. Si cela eſtoit, nous entendrions trop de *Vallos mi Dios, Vellos mi Dios Lutheranos Franceſes.* Ainſi parlent-ils. Et pourquoy? penſez-vous qu'ils ſont ſi animez contre nous: parce qu'ils ſe perſuadent que nous

sommes tous Rochelois. De vray l'aage de nostre bon Roy, à qui Dieu donne bonne vie & longue (ne vous estonnez pas si ie repete ce mot, parce que i'aime mon Roy, & la paix infiniment) ne celuy de son fils se doiuent maintenant occuper à la guerre. Vous apportez de bonnes raisons. Si nostre bon Roy ne l'auoit iamais veuë, n'auoit iamais manié lance, ne cimetere, tu aurois quelque raison Soldat. Mais il n'a iamais fait autre chose durant sa vie. Et comme tu dis il n'eut pas si tost l'espée au costé pour la bien-seance, qu'il l'eut au poing pour combattre ses ennemis. Ne sçais-tu pas que Luculle se retira en ses viuiers apres tant de victoires: Luce Quinte ayant fait vne si glorieuse defaite, s'en retourna accoupler les bœufs, & conduire sa charrue. Nostre bon Roy est tout plein d'experience de Mars, & tu le veux enseigner. Les Grecs tiennent comme reigle de droit, qu'il ne faut rien entreprendre, qu'on ne puisse mener à bonne fin: si tu fusses esté vn peu plus aduisé, tu eusses fait comme Isocrate, lequel employa dix ans à faire vn seul Panegyrique, & Cynne neuf ans à son Smyrne. Il est vray que vous estiés remply de furie, laquelle vous auez ietté hors comme vn canon le maillet. Iadis y auoit vn bon pere de famille, lequel auoit trois enfans, l'vn Orateur, l'autre Philosophe, & le tiers estoit Medecin. Le bien fut diuisé en quatre parts. Il laissa par testament, que la quatriesme seroit à celuy qui se-

roit plus vtile, & seruiable à la republique. Il y auoit bien à disputer là dessus. Mais en vous Soldat nenny. Car il vous eut fallu donner la part qu'eut Neuie, ce fut la seule liberté pour tout son heritage. M. Guillau. pour le reste il semble que vous estes enroüé, on ne vous peut entendre. C'est trop moralizé, suiuons nostre train. Si le Soldat vous appelle comique & maigre bouffon : dittes-luy qu'il est homme de trois lettres, non pas *Rex*, mais ce qu'on entend communément. Et bouffonnāt en ceste sorte, vous direz peut estre tousiours la verité. Pour les tiltres de Monsieur le Roy d'Espagne c'est peu de fait. Ie voudrois qu'il les eut seulement, & moy les reuenus. Ie luy en ferois tousiours vne descharge par main de Notaire. Vous auez bien du credit Maistre Guillaume, puis que vous parlez au Pape. Ia Dieu ne plaise que tous les Huguenots se fussent trouuez dans Ostande: Car il n'y en eut pas eu vn seul, lequel eusse porté les nouuelles en Paradis. Les Espagnols sont si cruels qu'on les fuit en Paradis, en Purgatoire, en Enfer, & en ce monde. Si que (comme i'ay leu auant-hier là au Palais en vn image) faisans brusler vn pauure Indiē, vn pere Cordelier l'exhortant à bien mourir, & en bon Chrestien pour aller au Ciel, l'Indien dit : Et comment, les Espagnols vont-ils en Paradis? Ouy respond le pere Cordelier, s'ils viuent & meurent en bons Chrestiens. Ah! dict-il, ie n'y veux doncques aller : I'aime mieux aller

en enfer. Certes on en eut canonizé plusieurs de ses messieurs. Les lõgues Litanies qu'on en en eust fait pour la multitude des Martyrs, comme est celuy lequel fut pendu dernierement en ceste ville, il chantoit les Pseaumes. On eust peu chanter en Allemagne, *A Dialectica Canisii*, & à Paris à *Disputatione d'Evreux, Libera nos Domine*, vers la Guienne & vers Bordeaux *Ab eloquentia Richeome*, & presque par toute la Frãce, *Aretibus P. Cotioni, & à Theologia Bellarmini, Libera nos Domine*, & par dessus, *Te rogamus audi nos*. Apres faire chanter au Choristes & Symphoniaques pucelles le Cantique des Cantiques. Car eux, & elles aiment bien à se marier, aiment bien aussi tels discours. Ie ne sçay s'ils feront mieux que le docte Genebrard de bonne memoire, lumiere de nostre siecle, qu'il a si bien traduit. Maistre Guillaume, que le Pape aye procuré la Paix, cela est plus que vray. Tous ceux de sa ligue la procurent aussi: mais qu'il l'aye faite pour ses decimes, ne croyez pas cela, il sçait bien qu'il ne les emportera pas en l'autre monde. Tout apres, vous m'auez descouuert vn grand mistere, quand vous renuoyez le Soldat en Flandres. Qu'il aille hardiment ayder au Comte Maurice, là où il fera la guerre contre l'Espagnol, & verra s'il est vne gruë. Puis qu'il desire faire la guerre contre l'Espagnol, qu'il face vn peu leuée de ses compagnons de mesme estoffe, & de mesme casaque à ses despens, non pas à ceux

de nostre Roy, cependant nous luy aprestero ns vne couronne de laine, & vn sceptre de bois, comme on faisoit au temps passé, auec vn Royaume en belle peincture: & apres la mort nous crierons viue le Soldat. Et danse-ra vne gaillarde au son des cimbales, & des sonnettes du Diable, s'il la veut apprendre cependant: puis qu'il ne fait la guerre, qu'il aille delà le pont S. Michel aupres de sainct Seuerin, où trouuera vn Zani, lequel lui enseignera fort bien à danser auec les sonnettes au pied, & vn petit tambour tout entouré de sonnettes. Il a bien si bonne grace auec son faux visage, qu'il semble vn de ceux qui vont au Sabbath du Diable, ou vne des Bacchides. Entendons-nous sans faire disgression. Car si tu veux faire la guerre contre l'Espagnol, autant te la vaut-il faire en Flandres, qu'en Nauarre. Tu responds que non, & qu'il la faudroit r'auoir. T'appartient-elle? laissez en penser à qui touche. Tu deuiendras maigre Soldat, parce que tu te donnes trop de peine des affaires d'autruy. Il y a de l'intelligence en ton fait, & plus que ie n'en pense, & que ie n'en sçaurois dire. Nostre bon Sire y pensera, cherchát tousiours l'amour de Dieu, & le bien de son peuple, & non pas celuy du Soldat. C'est le meilleur chercher le bien public que le particulier. Ie ne venx pas dire pour cela qu'il faille perdre ses biens.

Ceux qui ont changé le *Per omnia*, & corrigé le *Magnificat*, comme dit M. Guil. on fait

bõne pesche en eau trouble. Lors que nostre bon & tres-cher Roy estoit occupé par ses cartiers de Picardie: Demandez à Monsieur le Duc d'Vsez, combien il luy fut presenté par vn ministre s'il eusse voulu broüiller les cartes. Les ergots cornuts ont veritablement engendré vn Atheisme. Ceux qui sont perscrutateurs de la Majesté, seront opprimez de la gloire. Ie cite la Saincte Escriture : Car i'ay presché vn an pour sept Caresmes, à l'Eglise de l'Hostel-Dieu de nostre Dame. Où preschoit dernierement quelque Docteur de Sorbonne. Son theme estoit, que nostre Seigneur estoit allé au Temple, & fut trouué au milieu des Docteurs. Il crioit bien si fort, & y alloit d'vne telle ardeur, qu'on eusse dit qu'il preschoit à l'Italienne. Et dit, où pensez vous trouuer Dieu ? sinon au Temple ? Et pourquoy pensez vous que tant de Religieux entrent és Monasteres ? quoy ? pensez-vous qu'ils soient plus volleurs, ou larrons que les autres ? & moy à fuir. Car ie ne fus iamais larron, ne volleur en ma vie, fors de vertus & bonnes mœurs. Sinon que ie desrobba vne fois vn couple de douzains à Madame ma mere: d'où i'en fus si bien estrillé, qu'il m'en souuient encores. Il faut, pas moins, pardonner à cest homme de bien. Il auoit certes peché contre le precepte de Rhetorique, car il disoit *ex tempore*. Pourquoy ay-ie cité l'Escriture ? parce qu'il y a d'hommes & de femmes, qui veulét plus sçauoir que maistre

mousche : n'estant pas capables d'entendement, ne veulent croire sinon ce qu'il leur semble probable. Vn bon, simple, & fidele Chrestien, & Catholique, captiuera son esprit en l'obeissance de la foy (selon S. Paul). Ie suis plus que Docteur de Sorbonne quand ie veux. Ie parle comme les liures, & les lieures. Pas moins *Notate verba, & signate mysteria.* Le pauure & ignorant Charbonnier attaqué de quelqu'vn : Ie ne sçay s'il estoit Vbiquetaire, Trinitaire, Lutherien, Caluiniste, Bezaiste, Arrien, Iuif, mahometan. Bref qui que ce fut, il dit: Comment? croyez-vous qu'il y aye vn purgatoire? C'estoit apres plusieurs disputes. Respond, ie crois qu'il y aye vn Paradis, vn Purgatoire & vn Enfer. Et qui ne crois ce Purgatoire & cest Enfer, il n'aura iamais le Paradis au Ciel de ce monde. Ie le nie dit l'autre, & puis croyez-vous qu'il y aye vn autre monde? Le Charbonnier respond : Ouy ie crois donc vn autre monde & vn autre Paradis de par delà cestui-cy, à 50000. lieuës pour les bœufs, pour les asnes, pour les pourceaux, pour les renards, pour les mescroyans, & infideles & mauuais fidelles, lequel est fiché comme vn pieu parmy ces espaces imaginaires. Allez-y donc mõ maistre, & Dieu vous commant. Voila commẽt ce pauure ignorant gaigna sa cause. M. Guillaume ce Soldat est bien mal apprins à parler, d'vser de nom de beste enuers vn Roy d'Espagne. Ie crois que s'il auoit la bourse bien

fournie, & fut vn peu esleué, il se seruiroit de sa langue aussi mal enuers nostre bon Roy, que feu monsieur le Mareschal. Tay-toy pendard larron. Tu veux mesurer tout le monde à tõ aulne: Tu appelles beste vn Roy d'Espagne, parce que tu l'es. Tu veux remplir nostre Roy de furie, parce que tu es vn insensé. Tu appelles goetreux, bossu, & pigmée le Duc de Sauoye. Maistre Guillaume te voudroit bien cognoistre, & voire vne seule fois, il a estudié en Phisiognomie. Ie m'asseure qu'il te dechiffreroit bien. As-tu esté bien sage de reprendre les edifices, la chasse, & le repos de nostre bon Roy? que t'ont-ils fait messieurs les Iesuistes? Et puis tu feins le Catholique. Remarquez vn peu ie vous prie quand il parle du Pape & du Clergé, pour faire fournir deniers: il fait comme les cheures, il ne sçait faire que ronger. S'il m'en croioit il se feroit homme de bien, & s'en iroit au Pape contrit de sa faute pour auoir l'absolution. Qu'il s'en alla apres ietter dans vn Hermitage ou Monastere à faire penitence. Car gare sa peau s'il est recogneu. Il le faudroit vne fois enuoyer en ambassade au Roy d'Espagne, pour voir s'il feroit point tif & taf comme le cordonnier, & si on feroit point d'esguilletes de sa peau; il n'auroit ja besoin ne de tesmoin, ne de Notaires, & cognoistroit si le Roy est sans Conseil. Qui sont ceux qui peuuent murmurer contre les Iesuistes, fors les loups, qui ne veulent en-

tendre abbayer les chiens: Il ne sont point Espagnols, il y en peut auoir de toute nation, fors de Mores, parce qu'ils semblent de Diables: conte Soldat, combien tu en vois à Paris de Iesuistes Espagnols: & combien qu'il y en auroit, ce seroit pour s'employer corps & ame pour le seruice du Roy, de la Roine, du public & du priué, lors qu'ils en seroient trouuez capables. Tu n'as pas tant en haine la nation, que la religiõ. Car on doit penser que tu veux aller cõquester l'Espagne, pour te faire Espagnol. Et pas moins tu cries contre les Espagnols. Mais tu diras peut estre que ie suis Espagnol. Sauf correction, tu en aurois menty messire. Ie ne le fus iamais, ne de nom, ne de fait, ne de conception. Ie suis naturel François, loyal tout ce qu'il se peut, amateur de la paix, & aussi prest à seruir mon Roy, que piece de la Cour. Ie suis mediocre Gentil-homme, & suis tout prest à seruir mon cartier au Roy. Au reste ie ne diray ne mon nom, ne mon pais. Le Roy, & la Roine le sçauront quand bon leur semblera. Mais ie vous prie Soldat dittes vn peu le vostre, pour sçauoir quel aage vous auez. Maistre Guillaume quand vous parlez de la liberté de conscience, elle est la porte d'Enfer, c'est à dire quand on vit mal. Maistre Guillaume, il n'i auroit ja tant de peine comme vous pensez pour faire la guerre. Nostre Roi seroit aussi prompt que iamais, s'il voioit qu'elle fus necessaire. Bien est vray qu'il y a

quelque ſorte de gens,de la meſme cõfrairie que le Soldat,leſquels interrogez: Le Roi eſt il en bon portement, comment lui va? Reſpondent,il eſt ja vieux, il ne viura plus gueres. Dieu vous garde Sire,& nous auſſi de tels prophetes. Car iamais les guerres ciuiles ne ſeroient plus chaudes qu'alors. Il y en a peut eſtre pluſieurs, qui n'attendent autre choſe, mais Dieu les priue de telles eſperances. Dieu vous benie, Dieu vous maintienne, & vous face viure longuement contre tous leur deſſeins. Monſieur de Roſni encores feroit plus de merueilles que iamais s'il failloit ouurir les portes de *Ianus*. Pleuſt à Dieu que ie me fuſſe trouué à Paris, quand on cria celui qui auoit bleſſé le Pere Cotton, car i'euſſe taſché faire gagner à vn de mes ſeruiteurs les deux mil eſcus. Et en fin que ſera ceci? on ne voudra laiſſer viure ne le Roi, ne ceux qu'il aime. C'eſt à la verité trop de liberté qu'on s'vſurpe. Le bon Moiſe compatiſſant à ſon couſin,il prenoit trop de peine pour eſcrire à Arnaud, & à Paſquier. Ils ne ſe peuuent ja donner deux fois au Diable: c'eſt bien aſſez d'vne; ni meſme s'en aliener; ce qu'ils prouueront fort bien par leur loix, *titulo de donationibus*. Il y a enuiron quatre ans, que ie penſois qu'Arnaud fut mort, ie dis, ou Dieu ne m'aide iamais, vn *Deprofundis* pour lui, afin qu'il veſquit longuement en l'autre monde. Le Soldat fait mention d'vn Arnaud, ie ne ſçay ſi c'eſt ceſtui-ci, & d'vn

Dolé en ceste maniere. Ces deux Dires d'Acheron, ces deux merles blancs, ces deux parois blanchies, ces deux marmitons de Pingare, ces deux grands ioüeurs de la harpe à griffes. Vn de mes nepueux estant escolier à Tolose, m'enuoya ces deux vers dans vne lettre, qu'vn sien condisciple fit ioüant à la paulme.

Vatibus Ascræis cedit philomela canendo
Arnaudo aurilоquo, mer Doletòque patronis.

Ie ne suis pas fidelle rapporteur de ces vers, d'autant que i'honnore gens de Iustice, car au lieu de *Ascræis* il y auoit *Arcadicis*, & apres *Arnaudo* y auoit *Oinophilo*. Ce que ie raya tout quant & quant. Pour moy ie crois que ce ieune homme imitoit les Grecs, qui mettent *tis, de, cai, ge, men*, pour distinctions expletiues. Et a changé n, en r, comme on fait par ces cartiers. Ou dictes que c'est vne cheuille, Maistre Guillaume: il semble que vous voulez estre Iesuiste, ainsi prenez leur cause en main. Disant que ç'a esté le bon plaisir du Roy, signé HENRY, de Neufuille, le Visa du Chancellier, le seau, la fleche, le futur plus ample restablissement, la bonne affection que leur porte nostre bon Roy, Gratiane & vous: Mais vous-vous tromperiez, penser que Monsieur le Dauphin fut Iesuiste. Iamais Iesuiste ne portera robbe fleurdelizée, ne Couronne d'Or en teste, ne Sceptre en main. Il le pourra biẽ estre en meurs, religion, maniere de viure. Car selon qu'on

m'a dit, il n'y a gens au monde qui tiennent meilleure œconomie, police, & ordre en toutes leur actions, que font les Iesuistes. Si ma femme, & ma santé le permettoient, ie voudrois viure à leur mode. Voila pourquoy le Pere Gontier est tant aymé, & les escrits du Pere Richeome tant cheris; & la Messe du Pere Cotton si attentiuement & deuottement entenduë. Ayez vn peu de patience. Maistre Guillaume, vous-vous hastez trop. Nostre Seigneur commença seulement de prescher à trente ans. Ie ne sçay que dire à la suitte de vostre discours il est assez clair. Mais vous-vous faites tort, si vous ne procurez d'auoir vos lettres de Notaire. Car vous entendez bien la forme de coucher vn contract. Il est possible, que tout ce que vous dites, se face. Parquoy nous n'aurons besoin du conseil du Soldat, ne de guerre. Les affaires iront mieux en ceste façon qu'autrement. Apres ce mariage, & restitutions des droicts François, on pourra faire vne autre loy Salique, par laquelle sera ordonné que iamais le bien de France ne s'alienera en aucune façon que ce soit. Et par ainsi elle se conseruera en son entier, & chacun se portera bien, & moy aussi. Adieu Lecteur.

Ne crois Lecteur, qu'en cest escrit
Soit l'image de mon esprit,
Et si tu crois que ie bouffonne,
Au moins ie ne blesse personne,
Mais crois plustost que tels bouffons
Sont de l'humeur des Xenophons.

Quod si dente magis mordear inuido,
Aut quis me Satyris vatibus inserat,
Ostendam lepido carmine cornua.

FIN.